

ont le profond regret de faire part du décès de

MONSIEUR CHARLES-HENRI RAPIN

*Professeur adjoint
A l'institut de médecine communautaire
de la faculté de médecine*

survenu le 10 juillet 2008.

Pour les obsèques, se référer à l'avis de la famille.

LA DIRECTION MÉDICALE ET LE COLLÈGE DES MÉDECINS CHEFS DE SERVICE

ont le profond regret de faire part du décès du

PROFESSEUR CHARLES-HENRI RAPIN

*leur cher collègue et ami
ancien médecin chef de service
de la policlinique de gériatrie*

Professeur Pierre Dayer
Directeur médical des HUG
Président du Collège des chefs de service

HOMMAGE

Professeur Charles-Henri Rapin

Du 10 août 1947 au 10 juillet 2008, ce sont presque 61 ans de vie qui ont été donnés au Professeur Charles-Henri Rapin, brusquement décédé à l'ombre des montagnes du val d'Hérens, au terme d'une soirée passée en compagnie des étudiants de la dernière volée du Master en Soins Palliatifs et Thanatologie de l'Institut Universitaire Kurt Bösch. Ce cœur qu'il avait grand «comme ça» a lâché sans prévenir, beaucoup trop tôt car le Professeur Rapin n'avait jamais eu l'intention de rendre déjà les armes et ses multiples combats auraient pu connaître encore bien des batailles.

C'est d'abord au contact du professeur Jean-Pierre Junod que Charles-Henri Rapin s'est engagé sans compter pour défendre jusqu'au bout l'autonomie et la dignité des personnes âgées. Après le décès, prématuré lui aussi, de son maître, il a fait un séjour au Canada avant de revenir à Genève pour donner vie à la Policlinique de Gériatrie, une structure hospitalière ouverte sur la communauté, lien entre les différents partenaires de soins veillant à la santé des personnes âgées les plus dépendantes. Parallèlement, il contribua à créer la Société Professionnelle Suisse de Gériatrie dont il fut le premier président de ce millénaire et fut à l'origine de la spécialisation FMH en gériatrie. Enfin, il dirigea activement les travaux du Centre inter-facultaire de Gérontologie avant de poursuivre sa mission au sein des Hôpitaux Universitaires de Genève à la tête du programme transversal «Bien Vieilli», sans oublier ses innumérables engagements dans diverses sociétés et associations.

Au contact des malades, le Pro-

fesseur Rapin devint lui-même un pionnier, celui des soins palliatifs, en Suisse et ailleurs dans le monde francophone. Il lutta pour l'introduction de la morphine, alors assimilée aux dernières heures de la vie, dans les soins antalgiques en hôpital aigu et établit un centre de référence en soins palliatifs au Cesco, à Collonge-Bellerive, où le souvenir de son enthousiasme résonne toujours aujourd'hui. L'Organisation Mondiale de la Santé lui accorda une reconnaissance officielle.

Il contribua à la création de la Société Suisse de Médecine et de Soins Palliatifs, elle-même à l'origine de l'Association Européenne de Soins Palliatifs (EAPC) et organisa le 1er Congrès de Soins Palliatifs en Suisse en 1988. A travers son action, une charge de cours en soins palliatifs fut également créée à la faculté de médecine de l'Université de Genève en 2001. Il fonda enfin la revue INFOKara, une revue internationale francophone de soins palliatifs.

Il faut se souvenir de ses interventions, de ses prises de position et de ses conférences pendant lesquelles il faisait toute la preuve de son immense générosité à l'égard des plus démunis d'entre les patients et de sa capacité de débattre de manière constructive de sujets déroutants, pénibles même, autour de la souffrance et de la mort. Charles-Henri Rapin introduisit l'éthique clinique dans les soins par des rencontres pluridisciplinaires afin de sensibiliser les soignants à cette dimension humaine des relations et leur permettre de faire valoir leurs propres valeurs. Aujourd'hui, il n'est pas d'institutions modernes

de soins qui ne disposent d'un conseil d'éthique clinique ni d'établissements académiques qui ne soient munis d'un enseignement et d'une recherche dans ce vaste domaine, progrès auxquels il a notablement contribué.

Le Professeur Charles-Henri Rapin était un Homme, un homme d'action, un compagnon attentionné, un père tendre et aimant, un chercheur infatigable et un militant passionné, un enseignant émérite doté d'un sens remarquable de la communication, un ami fidèle et chaleureux, en somme quelqu'un de bien. Très grande est donc la responsabilité qui pèse sur les épaules de ceux qui tenteront de suivre ses traces, puissent-ils trouver dans son souvenir l'énergie nécessaire à la continuation et à l'accomplissement de leur tâche.

A sa mère, celle qui a aussi été la Mère Royaume de la Compagnie 1602, à sa compagne, à la mère de ses enfants, à sa fille, à son fils, sachez que tous vos amis s'associent ici pour témoigner leur admiration et leur reconnaissance à Charles-Henri que nous ne saurons oublier et qui nous a transmis toute la confiance qu'il avait en ses semblables afin de pouvoir venir au secours les uns des autres en toute humanité.

Avec nos plus sincères condoléances.

Dr Gilbert B. Zulian

Service de Médecine Palliative
Cesco, Département
de Réhabilitation et Gériatrie
Hôpitaux Universitaires de Genève
Chargé de cours à l'Université
de Genève

Vice-Président de la Société
Professionnelle Suisse de Gériatrie